



AIDE À LA PREDICATION **24 Décembre 2023** **Luc 2, 1-20**

Pasteure Bettina Cottin

Le culte du 24 décembre est le culte le plus chargé d'attentes émotionnelles de toute l'année. Nous savons qu'il n'est pas possible de satisfaire toutes les attentes à la fois, tant elles se sont enrichies au fil des années, des histoires personnelles et familiales, de la culture locale, et de la confrontation avec le contexte actuel, politique, social, économique. Certes, beaucoup de personnes nous diront que, le temps du culte, elles voudraient oublier ce contexte, mais il n'empêche qu'il est toujours là.

De même, le récit de l'évangile de Luc concentre sur lui toutes les attentes de l'annonce de la Bonne Nouvelle, au point de risquer de faire de l'ombre aux autres ressources bibliques. En même temps, ce récit a été pratiquement ritualisé, au point qu'on n'entend presque plus son infinie richesse, toutes les ouvertures auxquelles l'évangéliste nous invite.

Pour cette année, je voudrais me concentrer sur la façon dont Luc proclame la Bonne Nouvelle, la façon dont il fait entrer l'espérance dans un monde prétendument fermé.

La structuration du temps par l'évangéliste Luc.

L'évangéliste Luc structure l'histoire en trois parties : le temps avant la venue de Jésus, le temps de la vie de Jésus jusqu'à sa résurrection, le temps à partir de la résurrection. Le troisième temps est celui de l'Église, dont Luc présente les grandes lignes inaugurales, jusqu'à l'arrivée de l'Évangile à Rome, capitale du monde de son époque. Le premier temps voit en particulier l'histoire d'Israël, ainsi que les prophéties qui renvoient au-delà du temps des prophètes. Le temps de la vie de Jésus est à la fois l'inauguration du Royaume de Dieu et un vécu exemplaire de son accomplissement, en la personne de Jésus. A partir de la résurrection, l'Église vivra le long chemin vers l'accomplissement, à la mesure du temps de l'histoire de l'humanité.

Dans les deux premiers chapitres de son évangile (« évangile de l'enfance »), Luc fait la jonction entre le premier et le deuxième temps. Pour ce faire, il se

sert de matériel déjà présent dans la tradition, qu'il compose en un récit cohérent au niveau du temps, mais dont il ne gomme pas les contradictions internes. Sans entrer dans les détails, on peut citer pour exemple les attentes différentes par rapport au Messie, telles qu'elles s'expriment dans l'Annonciation (le trône de David), dans le Magnificat (l'élévation des pauvres), et dans le cantique des Anges (paix sur la terre aux humains sous la bienveillance de Dieu).

Le rôle de Jean-Baptiste, à l'intérieur du récit qui le concerne, est celui du prophète préparant la venue de Dieu, mais pas d'un précurseur de la personne du Messie. Troisième et dernier exemple, dans le récit de la naissance à Bethléem, la conception virginale de Jésus ne joue aucun rôle, Joseph et Marie sont présentés comme des parents « normaux », et ils n'apprennent la qualité de Sauveur de leur enfant que par le message des bergers. Cette façon de laisser les contradictions entre des traditions différentes apparaître, plus ou moins discrètement, dans la composition finale, est de bonne tradition biblique, et n'invalidé en rien le fondement de l'espérance.

L'espérance se cache-t-elle dans les temps obstétriques ?

Comment Luc fait-il entrer l'espérance dans un monde prétendument fermé ?

En travaillant sur la représentation des temps différents qui structurent la vie de toute personne, la pratique des croyants, la vie politique, ... et les délais particuliers de la vie des femmes, ici spécifiquement des grossesses et accouchements. On pourrait dire que l'espérance se cache dans l'obstétrique si on ne compte pas seulement les aspects physique (et liturgiques), mais aussi psychologiques, qui transparaissent dans 1, 24-25 ou le récit de la Visitation.

La fermeture du monde est signifiée par la mention des puissants politiques, même si Luc se permet quelques libertés, dans l'intérêt théologique. Les recensements romains n'ont jamais concerné l'Empire en entier, mais seulement des provinces. Quirinius en a réalisé un pour la Palestine en l'an 6. Les recensements romains, qui servaient de base pour le calcul des impôts, suscitaient régulièrement des révoltes armées, surtout en Galilée, cf. Actes 5, 37.

Luc place la naissance de Jésus dans un contexte de verrouillage du pouvoir et de violence récurrente. L'annonce des anges « Paix sur la terre », oppose à cela la volonté de Dieu, que l'enfant né en cette nuit incarnera.

Les voies par lesquelles l'espérance entrera sont la fidélité à la foi, l'annonce et l'écoute de la parole et les parcours obstétriques déjà mentionnés. Pendant que les grands de ce monde croient le maîtriser, le règne de Dieu se fraie son chemin par en bas. Rien ne peut l'arrêter, pas plus qu'on ne peut arrêter un accouchement au terme d'une grossesse.

La Bonne Nouvelle arrive tout en bas de la société.

Dans le récit de la naissance à Bethléem, c'est le groupe des bergers qui représente la catégorie tout en bas de la société. Les bergers étaient considérés dans la société de leur temps comme voleurs, menteurs, violents et inaptes à la vie en société. Un berger ne pouvait pas être témoin au tribunal. Mais d'autre part, dans la tradition, le métier de berger était une métaphore

pour la fonction royale. David était bien berger avant de devenir chef militaire, puis roi. A la « ville de David », Bethléem, correspond le groupe de bergers, qui seront d’abord récipiendaires puis porteurs de la Bonne Nouvelle. La tradition réclame la présence des bergers, mais la société de leur temps ne s’y attend pas. Cependant, leur message sera pleinement reçu par les parents de Jésus, et Marie le méditera comme tout juif pieux se devait de méditer la loi.

Quelles pistes pour la prédication ?

Concernant les pistes pour la prédication, on aura cette année du mal à se déterminer, tellement l’actualité est criante. Pour ma part, j’ai été particulièrement touchée par deux lignes de force du récit, et dont je pense qu’elles peuvent être fécondes pour aujourd’hui :

- 1) Le merveilleux est accueilli dans la vie ordinaire et fragile. Les circonstances de la naissance de Jésus ne dénotent pas forcément la misère. L’accouchement n’a pas surpris Marie en route (comme le diront des textes plus tardifs¹), la maison peut tout à fait appartenir aux bergers (la crèche/la mangeoire étant le plus souvent directement intégrée dans les murs même du bâtiment, où cohabitaient hommes et bêtes)² ; le fait que l’enfant est langé montre que ses parents l’accueillent et le soignent³, il est attendu et aimé. Un environnement très basique accueille le message venu du ciel et devient le foyer de départ de l’espérance.
- 2) Le groupe des bergers représente aussi des personnes qui n’ont aucune perspective, dont la vie ne compte pas pour les autres. Et c’est justement à eux et exclusivement à eux que les messagers de Dieu s’adressent, et il tient justement à eux de partager autour d’eux la Bonne Nouvelle, destinée à tous (« tout le peuple »). Sans aucune condition préalable, ils deviennent des acteurs indispensables. Encore une fois, un monde prétendument fermé s’ouvre par la force du royaume de Dieu – en prenant le chemin du bas.

Je vous joins en annexe un tableau comparatif des temps avec lesquels Luc compose son récit, pour mettre en lumière les temps spécifiques où entre le salut.

Les temps du salut, selon Luc 1,5 à 3,2

Réf.	Événement	Temps politique	Temps biographique	Temps de la femme	Temps de la foi
1 5		Hérode est roi en Judée.			
1 7			[Élisabeth et Zacharie]		

¹ Protévangile de Jacques, chap. XVII

² D’après l’étude toujours intéressante à lire : Martin Dibelius, Jungfrauensohn und Krippenkind (1932) <https://archive.org/details/jungfrauensohnun0000dibe/page/n3/mode/2up>

³ Par contraste avec Ézéchiél 16,4 : l’enfant abandonnée à sa naissance n’est ni lavée, ni langée

			étaient avancés en âge.		
1 8-20	Annonce à Zacharie		Zacharie sera muet jusqu'à la naissance de Jean		C'est le service de Zacharie au Temple.
1 23	Conception de Jean				Fin du service de Zacharie et retour à la maison
1 24-25				Élisabeth est enceinte. Elle se cache pendant 5 mois.	
1 26-38	Annonce à Marie			6 ^{ème} mois de la grossesse d'Élisabeth	
1 39-56	Rencontre Marie-Élisabeth Cantique de Marie			avant le 3 ^{ème} mois de la grossesse de Marie	
1 57	Naissance de Jean-Baptiste			Terme de la grossesse d'Élisabeth	
1 59	Élisabeth, puis Zacharie le nomment Jean Cantique de Zacharie				8 jours après la naissance : la circoncision
1 80			Jean-Baptiste grandit, son esprit se fortifie, il vit dans le désert ...		
2 1-2	Recensement	Auguste est empereur, Quirinius gouverneur de Syrie.			
2 6	Naissance de Jésus			Terme de la grossesse	

				de Marie	
2 ⁸	Temps naturel : la nuit, les bergers sont aux champs...				
2 ¹¹	L'annonce des anges Cantique des anges			Il ... est né	"Aujourd'hui"
2 ²¹	On le nomme Jésus				8 jours après naissance : circoncision
2 ²²⁻³⁸	Présentation de Jésus au Temple Cantique de Syméon		Anne a 84 ans, elle avait vécu avec son mari pendant 7 ans, depuis sa virginité, puis elle est restée veuve.	Purification de Marie	Rachat du premier-né et sacrifice Syméon ne devait pas mourir avant d'avoir vu le Messie. Anne est jour et nuit au Temple.
2 ^{40.52}			Jésus grandit, la grâce de Dieu est sur lui.		
2 ⁴¹	"Pré-vocation" de Jésus dans le Temple		12 ans de Jésus Les parents le cherchent pendant trois jours.		Fête de la Pâque 12 ans de Jésus [Les parents le cherchent pendant trois jours.]
3 ¹⁻²	Prédication de Jean-Baptiste	An 15 de Tibère empereur, Ponce Pilate gouverneur de Judée, Hérode, Philippe et Lysanias sont tétrarques, Anne et Caïphe grands prêtres			